

# Verticalité, immersion à l'école... vers l'esprit citoyen

**Joan Pere Le Bihan i Rullan**

Président des écoles laïques catalanes

La Bressola

[www.bressola.cat](http://www.bressola.cat)

De plus en plus de parents, en France, se sentent déboussolés en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants : une enquête IPSOS (*Femmes Actuelles* / 4.10.2011) révèle que 70% se sentent désemparés face aux réactions de leur progéniture, 71% considèrent qu'ils manquent d'autorité. Si nous ajoutons à ce constat le phénomène des ghettos et des banlieues, on peut avoir de sérieux doutes sur la capacité des familles à assurer une éducation cohérente qui permette par la suite aux enfants de devenir des adultes citoyens responsables.

L'accélération de ce processus à la fin du XXe siècle et au début du XXIe a amené l'école à se poser des questions sur son rôle. La dénomination du Ministère en charge de celle-ci reflète ces questions : on est passé du Ministère de l'Instruction Publique à celui de l'Education Nationale. Certains voudraient revenir à l'instruction publique, laissant le rôle d'éducateurs aux parents. Est-ce encore possible ? Au vu de l'enquête ci-dessus, il est permis d'en douter.

L'école doit, me semble-t-il, assurer des missions jadis réservées aux familles si on souhaite préserver les acquis de nos civilisations et permettre à la société de faire vivre ensemble les citoyens qui la composent sur la base de valeurs de respect et de comportement communes.

Les incidents, les incivilités diverses, venus, soit des élèves, soit de certains parents « dictateurs » (cf. article du « *devoir.com* » du 17/02/2007 ) sont le signe d'un manque de respect croissant envers l'école, son système et parfois ses enseignants.

De ces données on peut tirer plusieurs conclusions :

- De nombreuses familles ne sont plus à même d'éduquer leurs enfants en vue d'une intégration harmonieuse à l'école et dans la société.
- Le système scolaire actuel n'est pas adapté à cette nouvelle situation et à ces nouvelles missions.
- La tentation de l'école des élites pour certaines familles sera proportionnelle à l'ampleur du phénomène, en dépit souvent d'une idéologie basée sur l'école laïque pour tous.
- La multiplication des jeunes adultes, anciens élèves de ce système, en âge d'avoir des enfants, risque d'amplifier ce phénomène dans les années à venir.

La situation a atteint un niveau tel que certains politiques envisagent, pour le moment dans certains cas, l'encadrement militaire des jeunes (même si l'armée n'est pas candidate pour cette mission). Dans quel quotidien les enseignants travaillent-ils ?

Au vu de ces constats, les enseignants, bien souvent, se trouvent de plus en plus confrontés à la nécessité de faire « de la discipline » ; dans certains quartiers ils vont à l'école la peur au ventre, le manque de moyens vient aggraver cette situation.

Ces faits aggravent leur manque confiance en eux-mêmes, ce qui, à son tour, rend la solution en classe plus difficile à résoudre. Souvent on ferme les yeux sur telle incivilité parce qu'on est arrivé à saturation. L'enseignant est FACE À SA CLASSE, parfois désarmé, parfois avec le sentiment qu'il doit mener un combat CONTRE celle-ci. Celui qui s'en sort a dû faire preuve d'une ténacité et d'une imagination hors du commun, ce qui, par définition, n'est pas à la portée de tous.

### *De l'immersion à la verticalité...*

Les écoles catalanes la Bressola, créées en 1976, ont mis en place progressivement un système d'immersion linguistique basé sur la verticalité (autrement dit « classes multi-âges »).

Dans la situation presque désespérée de la langue catalane en Catalogne du Nord, département des Pyrénées Orientales, (contrairement à ce qui se passe en Catalogne du Sud) les dirigeants de ces écoles avaient choisi ce système afin que la transmission de la langue ne se fît pas simplement sur la base de la relation enseignant / enfant, mais aussi, et surtout, sur la base de la relation des enfants entre eux, au sein du groupe.

Pour ce faire, dans ces classes systématiquement à plusieurs niveaux (Petite section, moyenne section et grande section maternelle, puis CP / CE 1, puis cycle III : CE2, CM1, CM2), les enfants, souvent fiers de leur mission, étaient chargés d'enseigner la langue à leurs camarades plus petit. Un phénomène de « boule de neige » linguistique se mettait alors en place et permettait, cinquante ans après la disparition du catalan en tant que langue des familles (et donc des enfants entre eux) de relancer l'usage social du catalan, en classe et dans la cour de l'école.

Cet aspect n'est pas le sujet de ce texte mais il a permis de mettre en place un système qui pourrait permettre d'affronter, en cas d'application sur une grande échelle, les graves questions que nous avons évoquées.

En effet, au-delà des effets bénéfiques sur l'usage du catalan, d'autres avantages se sont rapidement fait jour :

- Les élèves ne prenaient pas en charge seulement la responsabilisation de leurs camarades plus jeunes sur la question de la langue. Ils s'occupaient également du comportement de ceux-ci : « jetons les papiers au panier », « ne claquons pas la porte », « on ne frappe pas ses copains ».

- Balbutiante au début, la pédagogie des enseignants, à mesure qu'ils s'adaptaient à ce système, devenait de plus en plus élaborée : il ne s'agissait plus d'avoir une classe avec trois niveaux et trois programmes à appliquer (avec une charge de travail multipliée par trois !), mais d'aborder les sujets sur la base de

*projets* en classe. Pour chacun de ces projets l'enseignant fait en sorte que l'enfant assume le travail qu'il est en mesure d'assurer.

- Autre avantage : l'enfant n'est plus enfermé dans son âge, dans le cadre de ces projets, s'il le peut, il travaillera les mathématiques avec ses camarades plus âgés, par contre s'il a des difficultés, il abordera le projet avec les élèves plus jeunes. L'habitude aidant, la différence des niveaux (et non pas des âges dans ce cas) ne provoque pas de complexe particulier et n'implique pas de rejet d'un système scolaire qui ne dévalorise pas l'enfant « en retard ».

- Enfin, le tutorat systématique mis en place par cette organisation scolaire, non seulement permet à l'élève « qui sait » d'aider ses petits camarades, cela lui permet aussi de consolider ses connaissances dans la mesure où il est amené à les exposer aux autres. Les deux y gagnent : le plus jeune qui bénéficie de l'aide d'un tuteur, le jeune tuteur qui consolide son savoir.

La verticalité permet donc de former plusieurs « boules de neige » :

1. Celle de l'usage social de la langue
2. Celle de la citoyenneté et de la lutte assumée par les élèves contre les « incivilités »
3. Celle de la transmission et de la consolidation des savoirs au travers des expériences communes aux élèves de différents niveaux axées sur les « projets ».
4. Les règles de l'école sont assumées ainsi, progressivement, par l'ensemble des élèves scolarisés. Les nouveaux arrivants s'intégrant dans ce système, ET dans le groupe, apprennent à leur tour à les assumer.

*Conclusion* : Le but de la Bressola depuis sa fondation est la sauvegarde de la langue catalane et de son usage social. Toutefois, face à l'importance des problèmes de société, d'intégration et d'éducation, il nous paraît utile de faire bénéficier la communauté éducative de ces expériences. De nombreux aspects de cette méthodologie s'appliquent déjà dans d'autres pays, notamment au Canada et aux USA. Au Canada la revue « INDEPENDANTS ENSEMBLE », au service de la Communauté apprenante à niveau multiples, met en relief que « En examinant 57 études canadiennes et américaines, Pavan a découvert que, dans 91 % des études, les élèves des classes à années multiples réussissaient aussi bien ou mieux dans leurs études que ceux des classes à année unique (p. 22-25) ». Dans ce pays, il existe également une « Association Québécoise pour le Multi-âges » qui prône un enseignement similaire.

Ces méthodes, appliquées dans nos classes nous ont permis d'avoir trois années de suite 100% de réussite au Brevet des Collèges et, à quelques rares exceptions près, des résultats très positifs en ce qui concerne l'éducation citoyenne.